

Le Monde

Economie, mardi 23 novembre 2004, p. 3

le Monde ÉCONOMIE DOSSIER L'Europe entre sauve-qui-peut et riposte L'Europe invente son " réservoir à idées "

Un « think tank » franco-américain

Serge Marti

tenir compte à la fois de la généralisation du modèle anglo-saxon de réflexion économique et intégrer une demande croissante en Europe pour une capacité d'expertise de même nature adaptée à la spécificité du continent. C'est à ce besoin de lien transatlantique dans la circulation des idées que s'efforce de répondre **Patrick Messerlin**, professeur à Sciences-Po et directeur du Groupe d'économie mondiale (GEM), rattaché à l'IEP de Paris, en créant un partenariat aux allures de « think tank » franco-américain avec le Joint Center for Regulatory Studies de Washington.

Considéré comme un « réservoir à idées » axé sur l'analyse économique des législations en vigueur ou à venir, aux fins de sélectionner les meilleures pratiques et de proposer, le cas échéant, les correctifs nécessaires, le Joint Center for Regulatory Studies a été créé en 1998 à Washington. Reconnu pour son indépendance et la qualité de ses travaux, en dépit d'un passé relativement récent, ce centre est l'émanation de deux autres « think tanks » washingtoniens, l'un historiquement plutôt démocrate, la Brookings Institution, et l'autre plus conservateur, l'American Enterprise Institute. Il se veut un lieu de recherche prospective, rejoignant en cela la direction que se fixent le Groupe d'économie mondiale et ses doctorants.

« J'avais cette idée en tête depuis plusieurs années à partir des contacts réguliers établis entre Sciences-Po, la Brookings Institution de Washington, l'institut IFO de Munich et la firme Nomura de Tokyo. Mais c'est finalement le Joint Center qui a pris, au printemps, l'initiative d'un partenariat avec nous », explique **Patrick Messerlin** qui, en marge de sa carrière universitaire et de quelques années passées à la Banque mondiale, a déjà travaillé pour des organismes américains tels que l'American Enterprise Institute, l'Institute for International Economics de Fred Bergstein et le Council for Foreign Relations.

CHAMP D'INVESTIGATION

A présent, il s'agit de définir des chantiers à creuser - le premier sera consacré aux réformes à entreprendre dans le cadre de la réglementation des services financiers -, de sensibiliser des entreprises ou des institutions (opérateurs financiers, voire banques centrales) intéressées par ce type de travaux et prêtes à les financer au coup par coup (le partenariat GEM/Joint Center ne comporte pas de budget global) pour, au bout du compte, faire bénéficier de ces recherches et analyses la communauté économique et financière. En somme le travail classique d'un « think tank », cette fois transatlantique, susceptible d'ouvrir son champ d'investigation à d'autres domaines, à l'image du partenaire américain qui s'intéresse aussi à l'énergie, aux télécommunications, à la concurrence, à la sécurité et aux questions de défense. De quoi appâter vraiment les entreprises ? « Toutes, non, mais certainement les firmes qui ont un lien avec les Etats-Unis », affirme Claire Boussagol, directrice générale du cabinet de conseil APCE France, qui apporte son concours à ce partenariat franco-américain. « Jusqu'à présent, la notion de « think tank » est encore trop liée à l'idée de financements publics. C'est en train de changer et il y a une vraie demande, affirme-t-elle, pour des travaux qui s'avèrent utiles pour les entreprises privées, utiles à leur activité, bien sûr, mais surtout un intérêt pour des analyses dont on puisse garantir l'indépendance. »

Catégorie : Économie

Sujet(s) uniforme(s) : Chefs d'États et de gouvernements; Politique extérieure et relations internationales

Taille : Moyen, 387 mots

© 2004 SA Le Monde. Tous droits réservés.